



– 2 juillet 2009 –

Intervenant : Jimmy Adjovi Boco
Directeur Général & Co-fondateur de l'Institut Diambars

**Thème : Comment utiliser le sport
comme motivation d'apprentissage ?
Un exemple avec l'Institut Diambars
ou « les champions de la vie ».**

Cher Jimmy et grand témoin de ce soir,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat du cercle Humania qui est dans sa cinquième année.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents.

Pour mémoire: le cercle Humania a un site Web, www.cercle-humania.com, qui vous permet d'accéder notamment à tous les comptes-rendus, les mots d'accueil, les dédicaces et les photos et ce, depuis 2006.

Autre information : Vous savez que nous voulons que nous rejoignent les DRH Groupe et les DRH France ainsi que les jeunes experts de la fonction RH qui sont l'avenir des praticiens de la gestion des



ressources humaines que nous sommes. N'hésitez pas à nous en parler.

Voilà, la page de publicité « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons ce soir, et c'est une habitude au cercle, un représentant du monde sportif qui nous présente la réalisation d'un engagement en rapport avec le monde du travail et le sport. Après Raymond Domenech en juillet 2007, Bernard Laporte en 2008, nous avons le plaisir d'accueillir Jimmy Adjovi Boco qui avec Bernard Lama, retenu en Guyane, Patrick Vieira et Saer Seck ont été les fondateurs de cette initiative.

Cher Jimmy, je commencerai tout d'abord par un grand merci de nous rejoindre ce soir, car vous arrivez directement d'Oslo.

Que ne doit-on pas faire pour Bernard Lama ?

Pour mémoire, votre intervention est attendue sur le thème « Comment utiliser le sport comme motivation d'apprentissage ? Un exemple avec l'Institut Diambars ou « les champions de la vie ».

A notre demande, et nous nous en réjouissons, les questions d'actualité sportive pourront être à l'ordre du jour avec les interrogations des passionnés de foot et ce, en fin de soirée.

Mais avant de vous entendre, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes, et singularités avouées.

Tout d'abord votre prénom à l'état civil est Jean-Marc, celui qui est usité au quotidien est donc Jimmy. Vous êtes béninois de naissance. Vous êtes né le 20 décembre 1963, dans la capitale économique et la plus grande ville du Bénin qui signifie en « fon-gbe », « l'embouchure du fleuve de la mort ». Tout le monde à reconnu la ville de Cotonou.

Vous débutez votre carrière pro en France à Creil, petit club picard. Après 2 saisons, vous tapez dans l'œil des recruteurs d'Amiens, le

grand club local. Rappelez-vous, Creil et Amiens étaient dans le même groupe de D3.

Mais l'aventure amiénoise tourne court et vous dites: « Je n'ai pas eu de chance à Amiens puisque je me suis blessé à plusieurs reprises et nous, les joueurs avons été déstabilisés par des affaires extra-sportives. Mais ce n'est pas une excuse car sur le terrain, nous avons de quoi nous maintenir. » En effet avec lui et le défenseur Thierry Bonalair, il y avait moyen de faire mieux.

En fin de saison, la 4ème division ne vous emballe pas. Jimmy, vous filez à Rouen, solide club de D2. Vous jouez pas mal de matchs et le club finit à une honorable 4ème place. Pourtant, vous quittez le club en fin de saison, et vous pourrez nous dire pourquoi ? Vous signez, ensuite, au Tours FC, qui évolue en 3ème division pour y rester 3 ans. Dès sa première saison, le club remonte en D2 et se stabilise dans le ventre mou. Titulaire indéfectible en défense centrale, vous n'avez toujours pas marqué le moindre but, malgré des tentatives sur corner ou coup franc.

Puis en 1991, Jimmy, vous avez déjà 28 ans quand le soleil s'éclaire enfin. Le RC Lens qui vient de monter en D1 vous fait signe. Ca sent le recrutement de promu, un mec solide de D2 qui n'a aucune expérience du plus haut niveau mais qui est habitué aux rudes combats sur des stades improbables devant 2 pelés et 3 tondus. Mais la magie du football, c'est parfois de révéler au plus haut niveau des illustres inconnus. Aux côtés de Jean-Guy Wallemme, Jimmy va devenir une des icônes du Stade Bollaert.

Si je vous dis « Rasta lensois », vous me répondrez que c'est une chanson qui vous est dédiée. Merci de nous la chanter en fin d'intervention !!

De plus, votre chevelure rasta vous donnait un signe très reconnaissable parmi les autres joueurs... Cela permettait aux supporters d'en faire régulièrement une animation : perruque collée sur le casque de mineur, mannequin dont la ressemblance au joueur ne pouvait pas tromper grâce aux cheveux.

Lens fait mieux que se maintenir et devient un honnête second couteau de D1 et remporte la coupe de la Ligue en 1994, qui était alors ce qu'elle aurait toujours dû être, un tournoi estival.

Lens est régulièrement Européen et Jimmy, vous ne parveniez toujours pas marquer... Afin de remédier à ce problème, rappelez-vous, Frédéric Meyrieu vous offre même la possibilité de tirer un pénalty. Hélas, hélas, le tir est cadré mais le gardien le met à coté ! C'est sans doute en partie pour cela que vous êtes devenu aussi populaire auprès des supporters qui ont multiplié les produits dérivés, genre casque de mineur avec dread locks assorties.

En 1997, l'histoire d'amour en France prend fin après 203 matchs. Cher Jimmy, vous partez en Écosse, pour une dernière pige à Edimbourg ou vous aurez pu apprécier le climat et le paysage comme on dit !!!

L'année 1999 vous verra diplômée de l'Ecole supérieur de commerce de Lille.

Jimmy, ce soir, votre auditoire a besoin de connaître l'histoire, la grande et la petite de l'Institut Diambars en abordant le thème : « Comment utiliser le sport comme motivation d'apprentissage ? Un exemple avec l'Institut Diambars ou « les champions de la vie » ou autrement dit : Comment le sport permet-il la volonté d'apprendre.

Avec vos convictions et votre ressenti, vous nous ferez part du comment de la naissance de cette structure de formation de type Sport et Etudes, un soir de 1997, sur la plage de Saly, au Sénégal.

Votre grande amitié avec Bernard Lama qui a pris corps avec les années au Losc et RC Lens, a permis au fil des déplacements, des matches et des rencontres sportives de garder une envie commune : « rendre au foot ce qu'il vous a donné », c'est-à-dire partager.

Jimmy, vous nous raconterez concrètement quel est l'impact que le football a sur les jeunes par des anecdotes et le vécu au quotidien.

Une de vos convictions, c'est de bâtir une école de champions qui forme aussi des hommes et contribuer ainsi à l'éducation des enfants, au développement des pays et du continent africain.

Vous pourrez nous raconter comment s'effectue le recrutement, et sachez que les DRH dans la salle seront très attentionnés !!!

Vous nous raconterez les différents leviers de l'Institut Diambars à savoir l'éducatif avec des programmes débouchant sur différents métiers de la vie et en y adjoignant les qualités intrinsèques du sport.

L'Institut Diambars doit être autonome et fonctionne sur un mode administratif associatif avec cinq promotions de jeunes internés. Racontez-nous l'apport de ce mode hôtelier, en plus de la scolarité et l'encadrement sportif.

Voilà quelques interrogations, Cher Jimmy, qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 40 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 500 000 salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement trois ou quatre particularités de Bernard Lama pour être en pensée avec lui.

Bernard Lama ne jouait jamais en short, mais toujours en pantalon.

Jimmy, avez-vous les mêmes couleurs préférées que lui à savoir le noir et le vert ? Comment faire en sorte que les « bleus » soient en vert !!! Heureusement il y a le noir, couleur achromatique obtenue par synthèse soustractive !!

Un gardien de but qui joue sans gants, c'est rare mais c'est Bernard Lama.

Adorez-vous le basket comme lui, à tel point, que toutes les nuits il faisait enregistrer les matches du NBA ou se réveillait occasionnellement pour les regarder. La seule chambre d'hôtel qui avait un décodeur, c'était la sienne.

Et je terminerai par votre bonheur parfait : « faire du foot passion, un moteur d'éducation. »

Cher Jimmy, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la sportivité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit d'équipe qui est le vôtre et le nôtre, c'est à dire que nous nous ne limitons pas entre l'anathème et l'incantation.

Merci, Jimmy, pour votre présence ce soir.

Et merci à tous et à chacun de votre attention et surtout de vos questions à venir.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Ce texte comporte quelques reprises d'articles de presse.